

Quand un grand ethnologue s'intéressait aux mystérieux Pygmées du Salève...

Considéré comme le père de l'ethnologie française, Arnold Van Gennep publie en 1909 un texte étonnant sur ces petits hommes des Alpes.



Les charvans du Salève

Sous d'autres contrées, on les appelle Korrigans, Leprechauns ou Farfadets. Mais au Salève, ces lutins ont pour nom charvan. Peut-être lointains cousins des « pygmées du Salève », ces charvans étaient de drôles de petits êtres qui hantaient les fermes du Salève. Pour les apprivoiser, il suffisait de laisser en fin de repas sur la table quelques cerneaux de noix ou un bout de fromage. Dans la nuit, le ou les charmenus services comme balayer l'étable, soigner les bêtes ou peigner la crinière des chevaux. Mais il ne fallait pas les fâcher, car ces êtres très susceptibles pouvaient alors semer le chaos dans la ferme.

COLLONGES SOUS-SALÈVE

Dans quelque région de France que ce soit, toute personne s'intéressant aux légendes locales travaillera forcément à un moment donné sur des textes écrits par Arnold Van Gennep, car cet homme érudit a passé sa vie à étudier les légendes et le folklore français. Parmi ces nombreux écrits, Van Gennep publie en octobre 1909 dans la Revue du Mercure de France, une chronique intitulée « les Pygmées

du Salève, et les crétiens du Valais et de la Savoie ». Après un séjour dans la région du Salève et de la vallée de l'Arve, le savant s'intéresse à une spécialité locale : « les crétiens des Alpes ». Dans son texte, il explique qu'il y a « crétin et crétin », et qu'il ne faut pas confondre le dégénéré – bossu, tordu, goitreux – et l'homme de très petite race, bâti normalement.

Une description précise

Pour ce dernier, qu'il nomme Pygmée du Salève, il donne une description précise : « Ce

sont des hommes et des femmes très petits, de 1 m 30 à 1 m 50 ; les bras sont relativement longs, la marche est très balancée ; la mâchoire inférieure est carrée et avance assez, le haut de la tête est large, le cou est court : bref, toute l'apparence, jusqu'au regard même, a quelque chose d'un peu bestial ».

Des survivants

Poursuivant sa théorie, Van Gennep explique que, pour lui, ces individus sont les derniers survivants, plus ou moins métissés, d'une race déterminée, antérieure aux grands blonds nordiques (Germaines), aux grands

bruns (méditerranéens) et aux petits bruns (homos alpinus), qui se côtoient actuellement en Savoie. « Cette race était, je pense, celle dont on a trouvé des restes près de Genève ; celle des « Esquimaux ou des Lapons du Salève ». Elle aura sans doute colonisé la vallée de l'Arve et diverses vallées latérales, et de là certaines vallées latérales du Rhône dans le Valais, et aura ensuite été repoussée dans les vallées les plus reculées par de nouveaux venus, vallées malsaines, bois impénétrables, régions marécageuses, hauts plateaux isolés. L'endogamie et des conditions de vie insalubres auront contribué à la dégénérescence générale et à la

formation localisée du crétinisme. » Pour Van Gennep, les « crétiens des Alpes » sont directement issus de la race des « Pygmées du Salève ». Il en donne pour preuve le fait que des régions comme les Pyrénées, les Carpates ou le Caucase ont aussi des vallées où le soleil ne pénètre que très rarement, des eaux de glacier mal aérées ou une endogamie forcée. Pour autant, ces territoires n'ont pas donné naissance à ces « petits hommes dégénérés » que l'on trouve en Savoie et dans le Valais.

DOMINIQUE ERNST

Arnold Van Gennep, l'homme qui parlait 18 langues

Arnold Van Gennep est aujourd'hui considéré comme le créateur de l'ethnologie française. Tout au long de sa vie, il va publier une œuvre gigantesque, qui constitue la charnière entre les travaux des folkloristes du XIX^e siècle et ceux de l'ethnologie contemporaine.

Van Gennep est né en 1873 en Allemagne d'une mère hollandaise et d'un père prussien, lieutenant à la cour et descendant d'une famille protestante chassée de France par la révocation de l'édit de Nantes. Il a vécu une bonne

partie de son enfance en France, entre Nice et Challes-les-Eaux, à la suite du remariage de sa mère avec un médecin lyonnais. Ses nombreuses vacances passées à Challes-les-Eaux lui ont fait découvrir et aimer la Savoie, territoire auquel il vouera un intérêt particulier tout au long de sa vie.

Toute personne s'intéressant aux légendes et au folklore de la Savoie d'autrefois lira avec intérêt son ouvrage intitulé « La Savoie » (éditions Curandera). Après de brillantes études, il consacra toute son

existence à l'étude des arts et traditions populaires de la France et de nombreux pays européens. L'œuvre majeure de ce polyglotte parlant dix-huit langues est son « Manuel du Folklore Français Contemporain », ouvrage de référence de l'ethnologie hexagonale qu'il était sur le point de conclure lorsqu'il décéda en 1957, à l'âge de 84 ans.

De 1905 à 1949, Arnold Van Gennep a aussi tenu dans la prestigieuse Revue du Mercure de France une chronique bimestrielle consacrée à l'ethnologie et au folklore.



Arnold Van Gennep, un érudit polyglotte notamment spécialiste des rites de passage dans les sociétés européennes d'autrefois.